

Les tristement célèbres déchets napolitains ont mis au printemps 2008 la question de la capacité des usines d'incinération des ordures ménagères (UIOM) au centre des débats. Actuellement en sous-capacité, Tridel à Lausanne et les Cheneviers à Genève doivent-elles chercher à améliorer la rentabilité en important des déchets ? La gestion des déchets incinérables est rendue complexe par la fluctuation de la production des déchets (habitude du consommateur, effort de tri, augmentation de la population, importation, ...). L'office fédéral de l'environnement (OFEV) nous explique ici la planification mise en place avec les cantons et les perspectives d'avenir.

## Incinération des déchets ménagers : les capacités suffisent, mais sont inégalement réparties.

Les usines d'incinération des ordures ménagères en Suisse suffisent à la demande domestique. Il devrait en aller de même à l'avenir. Par contre, les capacités sont mal réparties : elles risquent d'être trop élevées en Romandie et bientôt en Suisse orientale, elles suffisent juste en Suisse centrale.

### 29 UIOM en Suisse, bientôt une 30<sup>ème</sup> au Tessin

Depuis le 1er janvier 2000, la mise en décharge de déchets incinérables est interdite. Ceux-ci sont éliminés dans les 29 usines d'incinération des ordures ménagères (UIOM) réparties dans le pays. Depuis les années 90, la Confédération et les cantons coordonnent la planification et la construction de ces installations, de façon à éviter de coûteuses surcapacités et à assurer une répartition géographique équilibrée. L'UIOM du Tessin, qui entrera en service dans envi-

ron deux ans, complète ce réseau, et évitera le transport d'environ 130 000 tonnes/an de déchets par le Gothard.

La Suisse dispose d'environ 10 % de réserves de capacités, voulues pour compenser les fluctuations saisonnières, réagir aux surplus de déchets liés à la croissance économique ou démographique, ou pour relayer une UIOM hors service p. ex. pour révision. Les subventions versées par la Confédération pour la construction des UIOM ont été calculées en tenant compte de ces réserves. Aucune surcapacité n'a été financée.

3,65 millions de tonnes de déchets ont été incinérés en 2006, ce qui a mobilisé toutes les capacités d'incinération du pays. Ceci représente une hausse d'env. 10 % par rapport à 2005. Deux raisons à cela: une augmentation des quantités de déchets en Suisse de 174 000 tonnes, et une hausse des importations – principalement d'Allemagne – de 157 000 tonnes. Les importations

de déchets permettent d'utiliser les capacités libérées à court terme à cause notamment des fluctuations saisonnières, et se substituent aux énergies fossiles, puisque les déchets des UIOM sont utilisés pour produire de l'électricité et de la chaleur. Ainsi, les UIOM suisses ont produit en 2007 environ 3% de l'électricité consommée.

### Perspectives: moins d'importations de déchets

Les importations de déchets ne devraient pas croître à l'avenir. Au contraire, malgré la situation en Italie, elles devraient diminuer après que les UIOM allemandes en construction auront été mises en service. Les quantités de déchets combustibles produits en Suisse n'augmenteront probablement pas beaucoup non plus, car les efforts de recyclage se poursuivent, tant chez les consommateurs que sur les sites de prétraitement. Il n'y a donc aucune raison d'augmenter les capacités des UIOM, qui, telles qu'elles sont planifiées actuellement, suffiront à la demande des 20 prochaines années, avec les réserves de capacités voulues. Les cantons de Genève et de Zurich prévoient actuellement de sortir certaines UIOM de la planification cantonale et de poursuivre leur exploitation à titre privé uniquement avec des déchets étrangers. Si ces installations continuent de fonctionner, contrairement à la planification initiale, de l'avis de l'OFEV, la pleine utilisation des autres UIOM est compromise.

Energie produite par les UIOM (GWh)

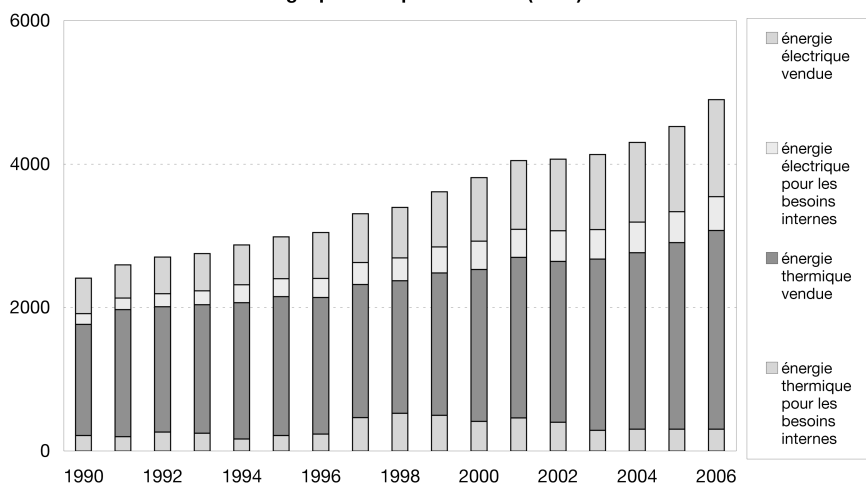


Schéma: OFEV

L'énergie produite par les UIOM n'a cessé d'augmenter ces dernières années du fait du recyclage accru des déchets à faible teneur en énergie (déchets verts, verre etc.) et de l'optimisation de la récupération d'énergie sur le plan technique.

A. Ardiot / M. Hügi / S. Schwager  
Office fédéral de l'environnement  
Section Déchets urbains  
et déchets de chantier